

« Kevin » : un sans-faute pour ce spectacle sur le système scolaire

Deux anciens profs, Jérôme Piron et Arnaud Hoedt, pointent les failles de l'école belge, championne pour reproduire les inégalités sociales. Une pièce ludique et décalée à Namur et Louvain-la-Neuve.

CATHERINE MAKEREEL

On serait tenté de leur mettre un TB, un A+, une « grande dis ». Sauf que le principe même de la pièce est de questionner nos systèmes d'évaluation et tout ce qui rend l'école belge discriminante. On s'abstiendra donc de leur allouer une note arbitraire mais on ne se privera pas par contre de vous écrire tout le bien que l'on pense du nouveau spectacle de Jérôme Piron et Arnaud Hoedt : *Kevin*.

Reprenant la même méthode gagnante de *La convivialité*, spectacle dans lequel ils retraçaient l'histoire de l'orthographe, ses absurdités et ses mécanismes de discrimination, les deux anciens profs convoquent une nouvelle conférence décalée et ludique pour, cette fois, s'attaquer à l'école, autre moteur d'inégalités sociales. A qui sert l'école et, surtout, pourquoi Kevin a-t-il moins de chance que Diane d'aller à l'université ? Telles sont quelques-unes des questions que pose le duo dans une démonstration drôle et brillante. Copieusement interactive aussi. Grâce à un dispositif informatique de pointe dont on vous laisse la surprise, le public peut participer à toutes sortes de questionnaires et jeux qui contribuent à certifier les thèses avancées par nos deux orfèvres du théâtre-documentaire. Pendant trois ans, Arnaud Hoedt et Jérôme Piron ont potassé une colossale littérature sur le sujet, interrogé nombre de scientifiques, travaillé avec le Girsef (Groupe interdisciplinaire de recherche

en sciences de l'éducation et de la formation) et côtoyé des pointures sur les questions de pédagogie et de sociologie de l'éducation.

Eclairer des mécanismes pervers

Le résultat aurait pu être académique, voire rasant. Au contraire, épaulés d'Antoine Defoort et Clément Thirion à la mise en scène, ils livrent une pièce désopilante mais non moins édifiante sur les failles d'un système scolaire qui pipe les dés sans l'assumer. Partant de leur propre vécu d'enseignants à l'Institut Don Bosco à Bruxelles il y a quelques années, ils s'interrogent sur ce qu'ils auraient pu faire mieux, ou autrement, pour former Kevin et tous ces enfants pour qui l'école n'a pas du tout marché, pas parce qu'ils étaient nuls mais parce que le système est programmé pour les écarter. Pendant un peu plus d'une heure, ils mettent en lumière les mécanismes pervers (et invisibles) qui reproduisent les inégalités sociales au lieu de les gommer. En effet, la Belgique fait partie des pays de l'OCDE où la réussite scolaire dépend le plus de l'origine sociale : à 15 ans, il y a un écart de niveau scolaire qui équivaut à trois années d'études entre les 25 % d'élèves les moins favorisés et les 25 % d'élèves les plus favorisés.

Sans avoir l'air d'y toucher, Arnaud Hoedt et Jérôme Piron décryptent des concepts comme le curriculum invisible, la menace du stéréotype, la résignation acquise, la constante macabre, la dérégulation du marché scolaire, etc. Glissant ici des blagues, là des visuels hilarants, ils décortiquent les statistiques. Promenant leur présence décontractée et pince-sans-rire, ils déroulent l'histoire chahutée de l'institution scolaire jusqu'à cette utopie largement hypocrite de « l'école pour tous ». Usant de métaphores ironiques et de graphiques baladeurs, ils bousculent les idées reçues sur cette fameuse et prétendue « égalité des chances ». Mais surtout, dans une conclusion bouleversante, ils livrent leur sincère désarroi et leurs profonds regrets de n'avoir pas pu préserver Kevin d'un système intrinsèquement mais peut-être pas irrémédiablement biaisé.

Kevin

★★★★☆

Du 29/11 au 2/12 au Théâtre de Namur. Du 5 au 16/12 au Théâtre Jean Vilar, Louvain-la-Neuve.



Les deux anciens profs convoquent une conférence décalée et ludique pour s'attaquer à l'école, moteur d'inégalités sociales. © THÉÂTREZ-MOI